

Xavier Veilhan : honneur à Renzo Piano et Richard Rogers

■ Jean-Pierre MAILLARD

Au cœur de Paris se trouve la place Edmond Michelet, un espace piéton sur le chemin du forum des Halles à la rue Saint-Martin, place qui domine le parvis pentu du centre national d'art et de culture Georges Pompidou. Depuis l'automne 2017, cette place reçoit un groupe de deux sculptures indissociables tournées vers l'édifice, en hommage aux architectes du bâtiment voulu par l'ancien président de la République.

Le centre Pompidou

Comme cela a été présenté dans la rubrique "Art et géométrie" du n° 92 d'XYZ, l'ensemble comporte un centre d'art et de culture qui accueille à la fois le Musée national d'art moderne et contemporain au rayonnement international, une grande bibliothèque publique, un centre de création industrielle et un centre de recherche et de création musicale (IRCAM). Les travaux de construction, considérables, ont commencé en mai 1972. Les architectes retenus après concours, Renzo Piano et Richard Rogers, ont alors défendu l'idée de montrer un paquebot spatial, après atterrissage, au beau milieu de Paris même si *a posteriori* l'allégorie de l'usine a prévalu. L'audace de Piano et Rogers a fait leur réussite à laquelle, dans un premier temps, ils ont hésité à croire tant ils pensaient leur proposition plutôt décalée dans l'environnement patrimonial de la capitale. Le président, décédé en 1974, n'a malheureusement pas pu voir le Centre Pompidou achevé puisqu'il a été inauguré par son successeur, Valéry Giscard d'Estaing, en présence de son épouse Claude Pompidou le 31 janvier 1977.

Les statues de Renzo Piano et Richard Rogers

Mesurant 2,60 m, les deux sculptures sont élevées sur des socles ajourés



Renzo Piano et Richard Rogers regardent le Centre Pompidou.

de même hauteur. Le regard tourné vers leur chef-d'œuvre, les silhouettes des architectes sont simplifiées par un traitement facetté, en acier inoxydable peint en deux tons de vert, couleurs qui rappellent les tonalités du bâtiment. Le créateur, Xavier Veilhan précise sa réflexion : "L'œuvre vient s'inscrire dans la perspective de la vue extérieure du musée comme un trait d'union entre le bâtiment et ses auteurs, entre l'époque de la construction du Centre Pompidou et aujourd'hui, entre le musée et la ville". La géométrie de la décomposition des volumes stylise les corps des deux

sujets, Renzo Piano assis sur un tabouret les bras croisés et Richard Rogers debout les mains dans les poches. On les ressent concentrés sur leur vision et absorbés par une réflexion qu'on devine professionnelle. Le tabouret est compris comme celui de la table à dessin de l'agence et les regards fixes, celle de l'attitude de l'architecte s'imprégnant du paysage urbain préalablement à l'élaboration d'un projet ou postérieurement à sa réalisation dans une démarche critique. La statique des personnages renvoie, en la soulignant, à la production architecturale dominée par la recherche



de la stabilité, en premier celle du bâtiment. Si la forme des personnages exprime bien certains caractères de la silhouette des architectes immortalisés dans l'acier, le minimalisme de la sommaire décomposition géométrique ne permet pas de reconnaître à coup sûr le travail de Xavier Veilhan. Il faut alors s'en remettre aux socles ajourés et aux monochromes des œuvres pour se convaincre de l'identité de l'artiste. La galerie Perrotin et le groupe Beaumarly se sont associés pour faire don de l'œuvre. Elle est ainsi entrée dans les fonds du Centre Pompidou qui conserve, l'une des deux premières collections d'art moderne et contemporain au monde.

Renzo Piano

Renzo Piano est né en 1937 à Gênes. En 1964, il est diplômé d'architecture de l'école polytechnique de Milan. Il fonde en 1971 avec Richard Rogers le cabinet Piano & Rogers qui, on l'a vu, a été lauréat du concours pour le Centre Pompidou. Aujourd'hui Renzo Piano, conduit toujours une agence internationale, la Renzo Piano Building Workshop et comptabilise plus d'une centaine de projets parmi lesquels, outre le Centre Pompidou, des œuvres remarquables comme l'aéroport international du Kansai construit sur une île artificielle dans la baie d'Osaka, la fondation Beyeler à Bâle, en Suisse, le centre culturel Tjibaou à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie, la tour "The Shard" ("l'éclat de verre") de Londres (le plus haut gratte-ciel de l'Union européenne), le Whitney Museum à New York et le nouveau palais de justice de Paris. Renzo Piano a reçu de nombreux prix d'architecture notamment le prix Pritzker, la plus haute distinction de la profession, en 1998.

L'Italie lui a exprimé sa reconnaissance en le nommant sénateur à vie en 1998.

Richard Rogers

Né à Florence en 1933, Italien naturalisé anglais, Sir Richard Rogers a été diplômé à Londres en 1959. Dans les années suivantes, il a initié un parcours alternant activité professionnelle et

études aux États-Unis où il a rencontré Norman Foster. En 1963, avec leurs épouses respectives, ils ont fondé Team 4. Bien qu'étant basé sur des critères de légèreté, Team 4 a produit une architecture s'inscrivant dans la tradition du bâtiment britannique tout en jetant les bases du virage *high-tech*.

En 1971, quitte à se répéter, en association avec Renzo Piano, il a remporté le concours de la construction du Centre Pompidou, le fait générateur du présent sujet "Art et géométrie". En 1977, il a fondé l'agence qui porte son nom. Depuis il a réalisé nombre de projets tels les sièges de la Lloyd's et de la chaîne de télévision Channel 4 à Londres, le palais de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg, le terminal de l'aéroport de Barajas à Madrid ou encore la rénovation-reconversion du stade Las Arenas de Barcelone.

Comme Renzo Piano, Richard Rogers s'est vu décerner de nombreuses récompenses y compris le même prix Pritzker en 2007.

Xavier Veilhan

Né à Lyon en 1963, Xavier Veilhan, diplômé de l'école nationale supérieure des arts décoratifs, vit et travaille à Paris où il a fait ses études. Depuis la fin des années 1980, l'artiste explore des moyens de création multiples : sculpture, peinture, environnement, spectacle, vidéo, photo, etc. Dans le premier domaine il surprend en passant indifféremment du réalisme troublant, par exemple avec sa Garde républicaine à cheval plus vraie que nature, à la réduction à l'essentiel, comme dans

son hommage à Renzo Piano et Richard Rogers. Il inscrit son travail dans la modernité en puisant son inspiration dans le réel de l'industrie, celui de la technologie et de l'art. Ses œuvres sont généralement pensées pour l'espace ouvert au public et renvoient au temps, à la vitesse, au son et à la lumière. Ce faisant, son approche plastique le conduit à des collaborations architecturales et musicales.

En 2009, il a été grandement remarqué en investissant le château de Versailles et ses jardins avec l'exposition Veilhan Versailles, notamment à la vue d'un carrosse stylisé généreusement violet tiré par un attelage de six chevaux au galop, une création qui a la force d'un instantané photographique. De même, on notera que le deuxième lieu d'expositions du fonds régional pour l'art contemporain d'Île-de-France (FRAC), le château de Rantilly à Marne-la-Vallée, a été repensé par Xavier Veilhan pour en faire une œuvre d'art à part entière (voir illustration ci-dessous). Habillées de miroirs, en inox poli, toutes les façades de l'édifice inauguré en 2014 reflètent le parc qui l'entoure en assurant son intégration au paysage tout en suscitant la curiosité devant des images mouvantes.

Sorties de l'atelier de Xavier Veilhan les statues de Renzo Piano et Richard Rogers ne sont pas les seules qui représentent des architectes puisqu'à Versailles on a pu voir également Norman Foster, Tadao Ando et Claude Parent. Le sculpteur a le mérite de valoriser d'autres créateurs et, tout en leur donnant un coup de chapeau, finalement faire penser d'abord aux personnes avant d'en savoir plus sur leurs œuvres. ●



Le château de Rantilly habillé par Xavier Veilhan.

© Martin Argyroglo